



TÉMOIGNAGE D'UN JEUNE HÉBERGÉ

Lorsque je suis arrivé au Gîte Jeunesse, je n'avais ni but ni ambition. Je vivais au jour le jour, prisonnier d'un cycle destructeur, bercé par l'illusion que l'alcool était une échappatoire. C'était une mélodie d'agonie, une descente sans fin où l'idée même d'exploiter mon potentiel semblait irréaliste. La confiance n'existait pas dans mon vocabulaire.

J'étais le produit d'un monde où la violence et l'intimidation étaient la norme. Un univers de misère, d'égoïsme, de trahison et d'injustice, où la haine et la manipulation semblaient infinies. J'avais appris à survivre ainsi, persuadé que l'empathie n'était qu'une faiblesse.

Mais le Gîte Jeunesse a été un tournant. J'y ai découvert des âmes bienveillantes, des personnes dont l'abnégation défait ma vision du monde. Leur approche patiente et profondément humaine ne cherchait pas à me juger pour mes erreurs passées, mais à m'aider à construire un avenir, ici et maintenant.

Ce qui m'a le plus marqué, c'est leur tolérance. Malgré mon arrogance et mes tendances intimidatrices, ils n'ont jamais baissé les bras. Là où d'autres auraient vu une cause perdue, eux ont vu une possibilité de réinsertion. Ils m'ont offert leur confiance à un moment où je n'avais rien fait pour la mériter. Ils m'ont montré que, même marqué par mes erreurs, j'avais encore une place à prendre dans ce monde.

Peu à peu, j'ai changé. Ce qui, autrefois, était violence, manipulation et nonchalance est devenu écoute, ouverture d'esprit et sérénité. J'ai appris la bienveillance, l'empathie et la détermination. Aujourd'hui, je poursuis mes rêves avec conviction, des rêves qui, jadis, me semblaient inaccessibles.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Mathieu, un intervenant d'une rare noblesse d'âme. Son abnégation, sa bonté et son dévouement envers son travail sont une source d'inspiration inestimable. Grâce à lui, j'ai réappris à faire confiance et à aimer.





Enfin, je remercie le Gîte Jeunesse, non pas comme un simple lieu, mais comme un phare dans l'obscurité, un souffle d'espoir dans l'étouffement du désespoir. Là où tant auraient détourné le regard, ils ont tendu la main. Là où d'autres auraient vu un cas perdu, ils ont cru en ma renaissance.

Ils ne se sont pas contentés de me relever ; ils m'ont appris à marcher autrement. Ils ont semé en moi des graines de confiance, là où ne poussaient que l'arrogance et la défiance. Ils ont remplacé ma violence par la patience, ma colère par la résilience.

Ce qui fut jadis douleur et larmes est devenu espoir et lumière. Ce qui n'était qu'errance et naufrage est aujourd'hui un chemin pavé de rêves et de certitudes. Et pour cela, du fond de mon âme, je leur en serai éternellement reconnaissant.

Zakary Fiset-Sauvageau

20 ans

